

*Il s'offre, tous les matins, sur l'autel du saint Sacrifice, adorant pour nous, expiant pour nous, remerciant pour nous, intercédant pour nous. Ne nous contentons-nous pas d'assister à la messe du dimanche, et nous associons-nous tous les jours à ce qu'il fait tous les jours pour nous ?*

*Il veut se donner à nous dans la sainte Communion. Agissons-nous de manière à pouvoir prendre très fréquemment, quotidiennement même, s'il nous est possible, ce divin aliment de notre vie spirituelle ? Ne restons-nous pas éloignés de la table sainte, sinon par indifférence ou par tiédeur, au moins par faux respect ou par pur scrupule ? Nous rappelons-nous assez la parole de Notre-Seigneur : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui ?"*

Nous en lui ! Lui en nous ! Quel état divin ! *Y pensons-nous.*

*Il sort de son tabernacle pour nous montrer plus miséricordieusement son Sacrement d'amour et pour bénir son peuple. Il parcourt les parvis du temple ou les rues de la cité, prodiguant à tous, sur son passage, les trésors de ses grâces. Il va porter aux mourants la force dont ils ont besoin pour le dernier combat. Savons-nous reconnaître ces bienfaits en lui rendant les honneurs qui lui sont dus, en faisant partie, quand nous le pouvons, des Confréries du Très Saint Sacrement, des œuvres d'adoration diurne et nocturne et des autres œuvres qui ont sa gloire pour but ?*

Roi éternel des siècles, Créateur et Souverain Seigneur de toutes choses, *il devrait voir l'humanité toute entière à ses pieds.* En est-il ainsi ? Quels que soient ses abaissements volontaires dans l'Eucharistie, les hommes trouvent le moyen de l'humilier plus encore. Il est oublié, même par les bons, injurié par les pécheurs, les impies et les sacrilèges. Quand l'autel, où il réside, devrait être le centre de la vie des nations comme de la vie des âmes le monde, dominé par les sectes, tend à élever devant lui un trône au roi du mal et veut donner à Satan ce qui n'appartient qu'à Dieu.

Sommes-nous vraiment contristés de cet oubli, de ce mépris, de ces injures ? Savons-nous faire des sacrifices